

En ce 3ème Dimanche de l'Avent appelé "*Gaude te*" invitation latine à "*être dans la Joie*", le passage d'Évangile que nous venons d'entendre laisse apparaître une grande diversité de provenance sociale dans les foules qui viennent trouver Jean pour se faire baptiser... Mais toutes lui posent la même question : "Que devons-nous faire ? "

Or, quelle que soit leur origine : gens du petit peuple, collecteurs d'impôts ou soldats, on peut supposer, à priori, que s'ils posent cette question, c'est avec un réel désir de se convertir (*et, vraisemblablement aussi, peut-être inconsciemment d'ailleurs, de connaître la joie que donne toute vraie conversion*)... Oui, se convertir en s'ajustant sur la Volonté de Dieu et, pas seulement pour se donner "Bonne conscience", comme le ferait, par exemple, quelqu'un qui voudrait se rassurer en pensant : "Moi, il me semble que je n'ai quand même pas trop de défauts" et qui en éprouverait une sorte de supériorité ou de mépris pour les autres... ce qui évidemment serait exactement le contraire de toute vraie conversion. En effet, s'il est vrai que chacun, dans la situation qui est la sienne (*en tant que père ou mère de famille, en tant qu'époux ou épouse, en tant que fils ou fille, frère ou sœur, ou exerçant tel métier ou telle fonction sociale ou même, telle fonction religieuse*), s'il est vrai que chacun doit désirer être dans cette situation en faisant tout son possible, non seulement pour ne pas nuire aux autres, mais encore pour que chacun y retrouve réellement son compte, il faut bien admettre que personne, absolument personne ne pourra jamais prétendre être à la hauteur d'un tel idéal... En effet, qui pourra jamais dire sans tricher : "Moi, j'ai vraiment toujours fait ce qu'il fallait faire pour vivre un véritable esprit de charité, de vérité, de justice et de paix ?" Qui pourra jamais dire : "Moi, j'ai toujours fait entièrement la volonté de Dieu ? " Certainement personne, à moins de manquer de la lucidité la plus élémentaire. Jésus le souligne particulièrement dans le passage d'Évangile de la femme adultère :

"Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre" (Jean 8/7).

Et pourtant, c'est bien ce qu'il nous faut viser, chacun dans la situation qui est la sienne, et sans forcément changer de métier ou d'état de vie. *Désirer vivre ces situations toujours dans la plus grande conformité possible avec le projet de Dieu sur nous et sur le monde (puisque là se trouve le secret de la joie qui ne saurait décevoir)*. Mais je dis bien : désirer, à défaut de pouvoir parfaitement réussir, car *si le désir nous appartient, la réussite, certainement beaucoup moins. (Toutefois, sachons-le, Dieu voit d'abord notre désir quand il est vrai)*. Et c'est en vivant avec ce désir profond qu'il nous sera donné de réaliser, comme Jean-Baptiste l'annonce si énergiquement, que nous avons besoin de Quelqu'un d'infiniment plus fort et d'infiniment plus grand que nos seules forces humaines habituelles, pour pouvoir réellement progresser et nous conformer au vouloir de Dieu. Celui-là justement qui viendra nous baptiser, celui-là qui viendra nous **plonger** (*c'est le sens du mot "Baptiser"*) dans l'Esprit-Saint et à partir duquel le Bien et le Mal apparaîtront alors en pleine lumière et sans esprit de compromission. C'est dire combien notre époque qui a tellement tendance à tout mettre à l'envers ou qui mélange tout du bien et du mal en aurait un besoin particulièrement urgent... Qu'on pense, par ex. à la légèreté avec laquelle on supprime aujourd'hui tant de vies dès le sein maternel.

Or, réalisons-nous maintenant, nous qui avons été baptisés (*tout bébé pour la plupart, et puisque nous n'avons pas à recommencer*), réalisons-nous que c'est vers le Sacrement du Pardon que nous sommes invités à nous tourner ? A la fois pour y ré-entendre la Parole de Jésus qui relève :

"Tes péchés sont pardonnés"

et, en même temps, pour y ré-exprimer notre désir de faire tout notre possible afin de repartir du bon pied. Certes, nous ne deviendrons pas forcément parfaits pour (*et comme par magie*), mais il n'en reste pas moins que l'expression de notre désir de faire tout ce que Dieu veut (*en particulier à travers la grâce du Sacrement du Pardon*) est la condition profonde pour réaliser quelques progrès et pour que l'Esprit-Saint puisse commencer en nous son œuvre de sanctification, afin que le monde en recueille les fruits extraordinaires en attendant que tout apparaisse en pleine lumière lors du retour définitif du Christ à la fin des temps.

Toutefois, si cet avènement définitif nous semble bien lointain et difficile à imaginer, n'oublions pas (*en cette période de préparation immédiate pour fêter la venue du Sauveur sur notre terre*), que c'est aujourd'hui que l'Esprit souhaite se manifester à travers tous ceux qui voudront bien profiter de la grâce qui passe. Et cela, en particulier, à travers le sacrement du pardon, moment privilégié pour ré-exprimer notre désir d'accueillir le projet de Dieu. Ne manquons donc pas l'occasion d'être du nombre de ceux qui auront su en saisir toute l'importance, puisque c'est aussi l'occasion d'en porter le fruit le plus beau et d'en éprouver la plus profonde joie. AMEN !